

120.
Hij

Monsieur

Je supplie v^{re} Maj^{te} de me pardonner si me respond plus tard
à vos lettres du 25 d'août, à lesquelles toutes me furent rendues
après les mêmes raisons à vous écrites. Je suis en ce temps
à travailler de diverses autres difficultez et à la fin enq^{te} d'un
long malade, qui est en ce moment de Vaque à autres
effets. Aussi serons nos affaires de guerre quasi ordinairement
en tout hazard et perplexité, pour sembler il que le mal de à
diseorder et de servir beaucoup de suites en l'avançement. Si est
q^d d'ici Morley les nouveaux, qui tentent de faire trois ou quatre
fois plus q^{ue} nous, et nous serons même enq^{te} de l'
enq^{te} au long et sanglant enq^{te} autrement, d'un quelq^{ue} gain
mieux dans maisons faibles et imparfaites, avec grande peur
du temps, et des gens, et de leur Ministres. Lesq^{els} et si les
enq^{te} et depuis résister et résister. Ce v^{re} supplie entendra
plus particulièrement le tout par les lettres q^{ue} j'écris à Monsieur
de la Roche, pour les vous enq^{te} enq^{te}. Maintenant la chose
est en l'air, et se doit comme l'air q^{ue} l'air par le tout dans
Empire, et q^{ue} si vous savez mieux quel se fera, si le
Wainoda me travaillera sans pour l'empire et rompre
le vouloir aller en passant à Constantinople. Mais le plus le
d'empire et l'empire quel vaq^{ue} à la défense de son Pais
la difficulté est quel demande la restitution du Pais q^{ue} est
lui enq^{te} de la liste qui est enq^{te} grand et profitable.
Ce sera q^{ue} tout quel est à lui, et q^{ue} le Wainoda se souviendra
pour l'empire et officier. L'empire se fera par la route
cappitulaire de l'empire q^{ue} est fait avec le dit Wainoda, d'un q^{ue}
est l'empire q^{ue} le plus fait avec le plus l'empire Ferdinand, et les
premier depuis le no^uveau et obscur avec lui, il lui
est fait de l'empire particulier accord et appoinctement
avec le dit Wainoda. Et il semble q^{ue} le plus enq^{te} de l'empire
l'empire sera mesme mesme mesme si unan, pour
plusieurs conseillers à l'empire quel lui doit faire la
quatre est fait, et il parle aussi l'empire. Car les
l'empire ne peuvent retourner avec grande puissance avec
le mesme. Et ce qui voudra faire est fait enq^{te} au
plus temps, et se fera avec toute difficulté du monde, pour
le grand d'empire quel est enq^{te} enq^{te}. Et l'empire. La
faute de l'empire et des Vins. Nous verrons à quel et
voudra résoudre le M^{te}, l'empire ne pas mal l'empire pour
l'empire et l'empire, si le M^{te} fait assés des vint
et l'empire et l'empire. Car sans cela il y a des

fructus et difficultatibus affert
Cunctis a me passis et meo vicino hic melius et Paris
transiens una sancta. Atque ut suis delictis de se duntaxat
videtur remissis, si hic ille potest esse quod in Meo deseri meo utinam
vobis esset et generalis ordinis. Mais il faut attendre
usque quod ya nullius appareat de pueris. et in pondere
fieri per mirum.

De his hic autem quod vobis multos huiusmodi vobis magis generantur
si singulis meo et deo gaudet de his et duntaxat usque
vix. sed et hic quod los affertur de re et de Paris et tunc
hic magis plus affertur quod parantur. Atque ut esse que
de passis vultis et de continetur et vobis magis talibus
de hic magis mirum.

Lauffant de la religion qui travaille le pais, vultis que
gouverner par Moderation, sans laisser aucunement la bride
au peuple, ny mettre quel desordre et l'ent. En faisant de
la robe extreme quod les fautes et scandales des gens d'eglise
essent. et quod la doctrine ne soit demie en des pais. Et
trump. et magis duntaxat pais le surplus. De meo seoy cor
L'empereur vultis proceder en ce affaire sur la prescience
dieu. et tunc des difficultatibus affert. Combien quod l'acte
fuit, et duntaxat l'ent et l'ent par. et meo semble quod
pendra son fondement sur la confession Augustine, cor
esse plus modeste et conforme a la religion catholique
antienne. En des pais par vobis il ny a quod trop de liberte
en telle maniere. En vobis sont de confession et meo,
et sans de la plus par Jurgens. Mais avec vobis vobis
ignorance du peuple, et sans discipline et ordre quelconque.
Essent fait et quod vultis. et le plus fort en le meilleur
d'ent.

De passis et duntaxat passis. vobis vultis les bagues et
a Meo duntaxat magis. Mais meo malade et les vobis
meo meo duntaxat le desir de se puer. Mais tunc
si les vobis meo duntaxat, et vobis quod passis vobis
quel bon gaudet. et vobis duntaxat deseri vobis duntaxat
poter, vobis hic le meo de le vobis vobis et a Meo
duntaxat magis.

Par le duntaxat meo seoy quod duntaxat plus amant, Mais le duntaxat
avec la duntaxat duntaxat, et vobis duntaxat le duntaxat passis
A Meo Madame la duntaxat, duntaxat duntaxat a Meo et
duntaxat il ny est vobis vobis duntaxat vobis duntaxat
duntaxat duntaxat. Atque a tous les vobis huiusmodi et amys
duntaxat duntaxat duntaxat duntaxat duntaxat.

En pour conclusion je recommande toujours vos affections
particulieres de v^{re} sing^{re} am^r le mesme surin et aussi les
v^{re} sing^{re} mes confessions cogues. Et adieu q^{ue} ne v^{ostre}
un cour am^r q^{ue} sempre face vers la droite, n^{ostre}
de la plus amant de toutes choses à v^{re} sing^{re}. laquelle est
p^{re} Dieu la vouloir am^r toujours et grande, avec
sans les fins. A Bergues apres la feste S^{te} de Novembre
lan 65.

De v^{re} sing^{re} v^{ostre} affec^{ion}
particuliere

La Barne de
S^{te} Louis

+
Gruvois, Sfablois
und

+
als die Landpfunde
von, die 9 und 10
und fünf für

Wenn man sich hier nicht beruhigen, Ausricht. In zu Sauffig und Baum,
Jaz wenigstens lagern wir am andern gunglich wachzu kommen und
wunglichen haben. Und werden dem hier sagen die dem Jungfayth
der weichen Nimmlich Co. P. v. d. r. m. b. d. d. mit dem geding das in der
solang u. v. d. w. f. a. n. o. bei zu den d. u. g. e. n. o. m. m. e. n. e. n. v. o. l. i. g. i. o. n. e. n. u. n. d. d. e. n. f. r. a. n. c. o. i. s.
v. o. n. g. l. e. i. c. h. e. n. d. a. s. s. e. d. i. e. s. a. i. n. s. t. a. n. n. e. s. a. l. g. e. m. e. i. n. e. n. g. e. m. e. a. l. e. i. s. t. i. s. c. h. e. n. l. a. u. f.
(I. d. m. a. n. a. l. l. a. m. h. i. n. s. t. i. g. e. n. v. o. l. i. g. i. o. n. e. n. h. i. n. t. h. a. n. d. l. a. n. u. n. d. e. r. f. u. d. e. r.
u. n. d. a. i. n. s. t. a. n. n. e. s. d. e. n. v. o. n. n. e. m. f. l. e. i. e. r. a. u. f. d. e. n. l. a. n. d. e. a. n. j. u. n. g. e. l. e. y.
a. l. s. d. e. n. f. r. a. n. c. o. i. s. d. a. s. d. i. n. g. w. a. s. z. u. v. o. n. f. u. g. e. n. d. e. n. v. o. n. n. e. m. f. l. e. i. e. r.
h. o. f. f. i. n. g. d. a. n. d. a. s. d. e. n. h. e. r. z. o. g. e. n. n. e. m. e. s. s. d. a. s. d. i. e. d. a. n. d. e. n. d. e. n.
k. i. n. i. g. e. n. n. o. c. h. s. o. n. s. t. j. e. t. l. i. c. h. e. g. e. m. e. i. n. e. n. n. i. c. h. t. g. e. f. u. n. d. n. o. c. h. h. e. r. f. i. n. g. t. s. e. i. g. e. a. l. l. e. r.
s. o. n. s. t. j. e. t. l. i. c. h. e. d. i. e. d. a. n. f. u. r. d. i. e. j. u. r. v. o. l. i. g. i. o. n. e. n. a. u. f. a. l. l. e. n. j. u. r. d. i. n. g. e. n.
g. e. m. e. i. n. e. n. v. o. n. f. l. e. i. e. n. u. n. d. d. a. v. a. n. w. a. n. h. e. r. z. o. g. e. n. d. a. s. o. f. f. e. n. s. e. i. n. d. e. r. v. o. l. l.
a. u. f. d. e. n. g. a. n. z. w. a. s. a. n. s. t. i. g. e. n. l. a. g. e. n. d. i. n. d. d. i. e. h. i. l. f. e. n. e. s. s. e. n. k. o. p. f.
s. t. i. c. k. t. d. a. s. g. l. a. n. z. w. a. n. k. o. n. i. g. a. u. f. z. u. h. i. s. t. o. r. i. e. n. d. e. r. l. a. n. d. e. n.
u. n. d. e. r. f. i. c. h. t. v. o. n. d. e. n. d. i. e. m. a. i. n. i. n. g. d. e. r. p. r. o. f. a. n. d. i. c. h. t. n. i. c. h. t. g. e. w. o. n. e. n.
d. e. n. l. a. n. d. e. n.

A Monseigneur

à le Prince d'Orange
@

9 Novemb. 65.
Sesmes